

## Tekst 3

### Où en sont les beurs<sup>1)</sup>?



1 Aujourd'hui, près de quarante ans après la fin de la guerre d'Algérie, des milliers d'enfants de l'immigration ont réussi à faire leur trou. Il y a maintenant une classe  
5 moyenne d'enfants d'immigrés devenus adultes, français et parfaitement intégrés, qui s'est enracinée dans ce pays. Une «beurgeoisie» dont on commence à peine à percevoir l'existence.

2 10 Ces Français ont des choses à dire. Ils supportent mal de se voir visés par les soupçons, réduits à des comportements de violence, et finalement marginalisés par les clichés. Ils renvoient dos à dos ceux qui, à  
15 droite, les stigmatisent comme ceux qui, à gauche, les traitent en éternelles victimes. «La gauche n'a fait aucun effort pour cette génération, qu'elle a considérée comme un électorat facile», déclare Malek Boutih,  
20 président de SOS racisme à l'Express.

3 Un échec, donc, la politique d'intégration française? Non, corrige Malek Boutih:  
«Beaucoup de choses marchent, et nous ne l'avons pas assez dit. Une véritable société  
25 multiculturelle est née. La France compte autant de musulmans que les Etats-Unis, et c'est le pays où le taux de mariages mixtes est le plus élevé. Cette communauté s'est intégrée

beaucoup plus vite que toutes les autres populations».

4 Pourtant, c'est une population mal connue, discrète et invisible, à peu près ignorée de la vie publique. Ils n'ont aucun élu à l'Assemblée Nationale, ils ne figurent  
35 pratiquement jamais dans les spots de publicité, leur présence dans les médias est encore marginale. Pendant très longtemps, cette génération a été confondue avec les immigrés et les sans-papiers, sur lesquels se  
40 concentrait le discours politique. Mais une «beur pride» est en train de naître chez ces fils d'immigrés. Ils veulent être des Français comme les autres, sans renier leurs racines ni leurs parents. «Beur is beautiful», en quelque  
45 sorte.

5 Mais qui sont-ils donc, ces Français de l'ombre? Pour la plupart ils sont nés et ont été élevés en France, dans les bidonvilles, ces cités de transit, les HLM. Leurs parents étaient  
50 analphabètes. Pendant toute leur enfance, ils ont fait leurs devoirs sur la table de cuisine dans des appartements surpeuplés et vu leurs pères travailler comme des fous dans l'usine. Ils ont été victimes de la crise et du chômage,  
55 ils ont assisté à la montée de l'islamisme et à celle des discours de l'extrême droite. «Si

l'intégration a fonctionné, c'est seulement de façon individuelle, chacun pour soi dans son coin», affirme Malek Boutih. Beaucoup d'eux  
60 ont honte d'afficher leur réussite, comme s'ils trahissaient leurs cousins des banlieues, qui, eux, sont restés dans la marge de la société.

6 Ces notables beurs, à l'aise dans leur costume, sont loin de se sentir victimes. Mais, même s'ils se considèrent comme des Français  
65 comme les autres, étrangers à l'image misérable des jeunes de banlieue, ils laissent tous transparaître une sourde amertume face à la réalité des discriminations quotidiennes  
70 qu'ils continuent de subir malgré tout: la réflexion blessante, le tutoiement lors d'un contrôle d'identité, la sélection au faciès à l'entrée de la boîte de nuit, l'appartement

soudain déjà loué quand on annonce son nom  
75 au propriétaire. Des injustices dont l'Etat a commencé à prendre conscience en 1999, lorsqu'on a donné la priorité à la lutte contre les discriminations.

7 Mais actuellement, à droite comme à gauche, c'est un groupe électoral qu'on  
80 (re)découvre. Les banlieues commencent à intéresser la classe politique, et pas forcément à gauche. Les responsables politiques de ce pays n'ont jamais clairement déclaré que la  
85 communauté des enfants d'immigrés faisait partie de la nation, de l'histoire, de la culture françaises. L'élection présidentielle suivante pourrait être l'occasion d'aborder un tel discours. On peut toujours rêver...

«L'Express»

---

noot 1

des beurs: nakomelingen van immigranten afkomstig uit Noord-Afrika

## ■ Tekst 3 Où en sont les beurs?

- 1p **6 ■** A quoi sert le premier alinéa?  
A montrer que beaucoup d'enfants d'immigrés d'origine nord-africaine  
**A** ont réussi à trouver leur place dans la société française.  
**B** souffrent toujours des conséquences de la guerre d'Algérie.  
**C** vivent encore en marge de la société française.
- 1p **7 ■** En parlant d'une «beurgoisie» (ligne 8), l'auteur nous fait preuve de  
**A** sa fureur.  
**B** sa peur.  
**C** sa pitié.  
**D** son appréciation.
- 1p **8 ■** Quelle est l'attitude de la «beurgoisie» vis-à-vis des partis politiques selon le 2e alinéa?  
**A** Elle adhère aux partis de gauche plutôt qu'à ceux de droite.  
**B** Elle essaie d'intéresser à sa cause tous les partis politiques.  
**C** Elle se détourne des partis politiques existants.
- «La France ... plus élevé.» (lignes 25-28)
- 1p **9 ■** Comment cette phrase se rapporte-t-elle à celle qui précède?  
**A** Elle en donne la conséquence.  
**B** Elle la conteste.  
**C** Elle l'affaiblit.  
**D** Elle l'illustre.
- “Beur is beautiful” (regel 44)
- 1p **10 □** Wat heeft de schrijver hiermee willen aangeven?
- “ces Français de l'ombre” (regels 46-47)
- 1p **11 □** Citeer de eerste twee woorden van de zin waarin de schrijver eerder in de tekst hetzelfde idee weergeeft.
- 2p **12 □** Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist volgens de 5e alinea.  
1 Beaucoup de beurs préfèrent ne pas faire étalage de leur succès par solidarité avec ceux qui n'ont pas réussi.  
2 De nombreux enfants d'immigrés ont grandi dans des circonstances assez pénibles.  
3 Contrairement à leurs parents, les enfants d'immigrés ont su profiter d'un renouveau économique.  
Notez le numéro de chaque affirmation, suivi de 'just' ou 'onjust'.
- 1p **13 ■** Qu'est-ce que nous apprenons sur les «notables beurs» (ligne 63) au 6e alinéa?  
**A** Ils apprécient beaucoup l'appui qu'ils reçoivent de la part du gouvernement français.  
**B** Ils luttent en masse contre le racisme sous toutes ses formes.  
**C** Ils ont appris à se défendre contre le racisme quotidien.  
**D** Pour eux l'intégration dans la vie de tous les jours est loin d'être une réalité.
- «On peut toujours rêver...» (ligne 89)
- 1p **14 ■** A quoi l'auteur rêve-t-il?  
Il rêve qu'un jour, en France,  
**A** le nombre de beurs participant à l'élection présidentielle augmente.  
**B** le sort des banlieusards en général s'améliore.  
**C** les beurs s'intéressent autant à la politique que les autres Français.  
**D** les beurs soient considérés comme des citoyens à part entière.